

RELACHE

Dans la grande tabatière de la nature
L'automne roulait une cigarette papier mais

Et moi somnambule incrédule
Je marchais sur le fil de mes rêves
Entre l'été et l'hiver
Tandis que le printemps criait bis

Lentement je quittais côté cour
Pour m'enfoncer côté jardin
Un couvercle de granit en guise de ciel de lit

Demain sera jour de relâche
Et devant les fauteuils vides du parterre
Le rideau restera définitivement baissé

Les feux de la rampe un à un s'éteindront
Et dans les ténèbres des coulisses
Au milieu d'accessoires inutiles
Dans l'oubli des jours où je brûlais les planches
Mes souvenirs s'endormiront
Sous les sunlights et les bravos

Alors avec Auguste je dirai
Dans un dernier souffle :
« La pièce est jouée ! »